

Chapitre VI

Typologie des discours

I. Typologie des discours

L'analyse de discours se donne pour objectif de classer les discours produits par et dans une société donnée. Il existe diverses typologies fondées sur une variété de critères.

1. Les typologie à base d'homogénéité : proposées pour plusieurs théoriciens comme : A. Petijean, E. Werlich, J.M.Adam. Elles visent l'élaboration d'une structure théorique, indépendamment des textes effectifs. Ainsi les types principaux sont dégagés : le discours descriptif, narratif, argumentatif, prescriptif.

2. Les typologies à base énonciative : dont le principal teneur est E. Benveniste. Il distingue discours /histoire, ou plan embrayé/non embrayé. Elles sont basées sur le rapport entre l'énoncé et la situation d'énonciation considérée dans ses trois éléments (énonciateur, lieu d'énonciation, moment d'énonciation).

3. Les typologies à base communicative : le principe qui régit le classement des discours est l'intention de communication, dont la typologie fondamentale est celle de Jakobson, qui classe les discours selon la fonction du langage qu'y domine (émotive, conative, référentielle).

4. Les typologies à base situationnelle : elles prennent pour trait distinctif entre les discours, le domaine ou l'activité sociale dans laquelle le discours est mis à l'exercice. Elles attribuent à chaque partie de la société un discours : le discours dans la famille, le discours à l'école, et les discours liés à une profession : le discours journalistique, politique, religieux, publicitaire, économique, etc.

D'autres typologies adaptent une classification selon le courant idéologique : le discours communiste, nationaliste, démocrate, socialiste, islamiste....

Les types de discours sont en relation avec les activités socioculturelles et historiques des individus dans une société donnée : le discours politiques, le discours journalistique, le discours religieux, le discours littéraire, le discours scientifique. Alors que les genres de discours sont en relation avec le type de discours.

II. Distinction discours/ texte

a) Selon les théoriciens de l'école française de l'analyse du discours, le discours est le produit linguistique d'un sujet parlant dans une situation de communication. Alors que le texte est défini comme le discours hors contexte, hors énonciation, c'est un énoncé coupé de la situation d'énonciation.

L'analyse du discours a pour point de départ le texte, l'analyste doit déterminer la situation

d'énonciation, en analysant les indices énonciatifs pour arriver au discours.

Pour P. Charaudeau le texte est le produit langagier d'un sujet parlant et des conditions de production singulières.¹

Aussi, le texte peut être pénétré par différents discours, exemple : le discours journalistique peut être pénétré par le discours littéraire.

Les théoriciens de la linguistique textuelle opposent discours au texte, ce dernier est défini comme énoncé actualisé en discours.

b) Pour J.M. Adam, le texte est l'ensemble d'unités linguistiques doté d'une forme et qui répond à une certaine cohérence et une organisation interne. Alors que le discours est le résultat du texte (oral, écrit) +le contexte (cotexte), produit par un sujet parlant dans une situation de communication déterminée. Ainsi il est assimilé à l'énonciation. Il explique « Nous avons besoin du concept de discours pour mettre le texte en relation avec ce qui en motive la production et l'interprétation, pour interroger son inscription dans des pratiques discursives réglées socialement et historiquement, par les genres de discours² »

c) En littérature, le texte est un énoncé qui renvoie à un monde composé d'éléments réels et fictifs. Ces derniers sont créés par l'auteur à des fins communicatives ou pour créer un environnement singulier où il pourra situer une succession d'événements et d'actions nécessaires pour la construction du récit.

d) L'analyse de la situation d'énonciation permet d'identifier et de caractériser les textes écrits ou oraux, et d'établir une relation entre les types de texte et les formes linguistiques qu'y sont employées. Un type de discours soumis à une schématisation qui lui est spécifique. L'interprétation du discours dépend du destinataire (qui se réfère à la schématisation pour interpréter le discours) et de la situation d'énonciation. Ce modèle théorique est établi à partir d'un ensemble d'analogies ou de points communs entre de nombreux textes effectifs oraux ou écrits. Les modèles théoriques (les types de discours) permettent de caractériser de classer les textes effectifs qui comportent de nombreux traits formels, et qui peuvent inclure différents types de discours.

Classer les textes effectifs selon une typologie de discours a pour but de faciliter la compréhension

et l'interprétation des textes. Si un texte effectif appartient à un type de discours, cela signifie

¹ Charaudeau, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, (Fevrier 2002), Seuil, Paris, p

² JM, Adam, *La notion de typologie de texte en didactique du français. une notion « dépassée »?*, Recherches, p3

que ce texte répond aux exigences et aux conditions imposées par le type de discours. Et que les structures syntaxiques et les valeurs sémantiques des mots et des phrases peuvent être interprétées différemment selon le type de discours.

Exemple : Le lecteur peut tolérer le développement d'un thème secondaire, en s'écartant du thème principal dans un texte appartenant au discours narratif, alors qu'il peut le refuser dans un texte appartenant au discours argumentatif.

III. Les genres de discours

Les types de discours sont : le discours narratif, argumentatif, descriptif, explicatif, expressif, prescriptif ou injonctif. Un texte effectif peut être caractérisé par la dominance d'un discours et la présence ou l'insertion d'autres types de discours. Chaque type de discours comprend plusieurs genres, le genre est une catégorie de textes qui renvoie à une situation de communication particulière. Il faut distinguer genres de texte et forme de discours ; un récit qui est un genre narratif peut comprendre différentes formes de discours : descriptif, argumentatif, explicatif.

A) Le type narratif comprend : le roman, la nouvelle, le conte, le fait divers, la fable.

B) Le type descriptif comprend : la description littéraire, les écrits touristiques, le texte documentaire.

C) Le type informatif comprend : les manuels scolaires, les encyclopédies, la presse, les textes scientifiques.

D) Le type argumentatif comprend : la publicité, les textes critiques, les dissertations, les plaidoiries.

E) Le type injonctif comprend : les recettes de cuisine, les règles d'un jeu.

F) Le type expressif comprend : les poèmes, les chansons, le théâtre, l'opéra.

Activités d'apprentissage

Exercice

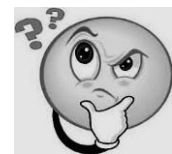
Consignes

a) lisez les textes effectifs suivants puis déterminez le genre et le type de discours auquel appartient chaque texte.

b) déterminez les passages qui appartiennent à un autre type de discours.

Textes

1) Elle était grande, brune, avec de magnifiques cheveux noirs qui lui tombaient en tresses sur les épaules ; son nez était grec, ses yeux brûlants, ses sourcils hauts et admirablement arqués, sa peau était ardente et comme veloutée avec de l'or ; elle était mince et fine, on voyait des



veines d'azur serpenter sur cette gorge brune et pourprée.
fou

Flaubert, *Mémoires d'un*

2) À peine dans la rue, Sénécé, qui avait un pistolet à chaque main, se mit à courir avec une extrême rapidité. Bientôt il entendit derrière lui des gens qui le poursuivaient. En arrivant près de son hôtel, il vit la porte fermée et un homme devant. "Voici le moment de l'assaut", pensa le jeune Français ; il se préparait à tuer l'homme d'un coup de pistolet, lorsqu'il reconnut son valet de chambre.

Stendhal, *Chroniques Italiennes*

3) CAMILLE, *cachée, à part.*

Que veut dire cela ? Il la fait asseoir près de lui ? Me demande-t-il un rendez-vous pour y venir causer avec une autre ? Je suis curieuse de savoir ce qu'il lui dit.

PERDICAN, *à haute voix, de manière que Camille l'entende.*

Je t'aime, Rosette ! toi seule au monde tu n'as rien oublié de nos beaux jours passés ; toi seule tu te souviens de la vie qui n'est plus ; prends ta part de ma vie nouvelle ; donne-moi ton cœur, chère enfant ; voilà le gage de notre amour.

Il lui pose sa chaîne sur le cou.

ROSETTE

Vous me donnez votre chaîne d'or ?

PERDICAN

Regarde à présent cette bague. Lève-toi, et approchons-nous de cette fontaine. Nous vois-tu tous les deux, dans la source, appuyés l'un sur l'autre ? Vois-tu tes beaux yeux près des miens, ta main dans la mienne ? Regarde tout cela s'effacer.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, acte III, scène 3, 1834

4) Un enfant n'est pas fort curieux de perfectionner l'instrument avec lequel on le tourmente ; mais faites que cet instrument serve à ses plaisirs, et bientôt il s'y appliquera malgré vous. On se fait une grande affaire de chercher les meilleures méthodes d'apprendre à lire ; on invente des bureaux, des cartes ; on fait de la chambre d'un enfant un atelier d'imprimerie. Locke veut qu'il apprenne à lire avec des dés. Ne voilà-t-il pas une invention bien trouvée ? Quelle pitié ! Un moyen plus sûr que tout cela, et celui qu'on oublie toujours, est le désir d'apprendre. Donnez à l'enfant ce désir, puis laissez-là vos bureaux et vos dés, toute méthode lui sera bonne.

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, 1862.

5) *Gauvain est un jeune noble gagné à la cause révolutionnaire. Sa clémence envers un royaliste l'a fait condamner à la guillotine.*

Gauvain marchait librement. Il n'avait de cordes ni aux pieds ni aux mains. Il était en petit uniforme ; il avait son épée.

Derrière lui venait un autre peloton de gendarmes. [...]

Il ressemblait à une vision. Jamais il n'avait apparu plus beau. Sa chevelure brune flottait au vent ; on ne coupait pas les cheveux alors. Son cou blanc faisait songer à une femme, et son œil héroïque et souverain faisait songer à un archange. Il était sur l'échafaud, rêveur. Ce lieu-là aussi est un sommet. Gauvain y était debout, superbe et tranquille. Le soleil, l'enveloppant, le mettait comme dans une gloire.

Victor Hugo, *Quatre-vingt-treize*, 1874

6) Le gouffre de Corryvreckan, justement redouté dans ces parages, est cité comme l'un des plus curieux endroits de l'archipel des Hébrides. Peut-être pourrait-on le comparer au raz de Sein, formé par le rétrécissement de la mer entre la chaussée de ce nom et la baie des Trépassés, sur la côte de Bretagne, et au raz Blanchart, à travers lequel se déversent les eaux de la Manche, entre Aurigny et la terre de Cherbourg. La légende affirme qu'il doit son nom à un prince scandinave, dont le navire y périt dans les temps celtiques. En réalité, c'est un passage dangereux, où bien des bâtiments ont été entraînés à leur perte, et qui, pour la mauvaise réputation de ses courants peut le disputer au sinistre Maelström des côtes de Norvège.

J. Verne, *Le Rayon vert*.

7) Augmenter la vitesse de son ordinateur

Un ordinateur, comme tout autre appareil, doit régulièrement faire l'objet de vérifications et de nettoyages. C'est ce qu'on appelle faire la maintenance de l'ordinateur. Si l'on néglige cette étape, l'ordinateur peut ralentir sa performance, occasionner des pertes de données et même tomber continuellement en panne. En faisant quelques petits ajustements périodiques et en prenant certaines bonnes habitudes, on peut assurer une amélioration sensible des performances. On recommande les étapes suivantes :

- éliminer les fichiers inutiles ;
- éliminer les applications inutiles ;
- maintenir suffisamment d'espace libre sur le disque ;
- défragmenter le disque.

Pour que l'ordinateur fonctionne bien, il faut conserver en permanence un espace libre d'au moins 15 % de la surface du disque ou de chacune de ses partitions (le C : \, le D: \, etc.). Cet espace est très important pour que les applications courantes puissent créer leurs fichiers temporaires pour leur bon fonctionnement. S'il n'y a pas assez d'espace libre, l'ordinateur perd son temps à transférer les fichiers temporaires d'un endroit à l'autre.

8) *Chanson d'automne*

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure ;
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens*, 1866

9) Le masque Avocat & Abricot a été conçu pour les femmes exigeantes et pressées. Ce masque riche en vitamines, minéraux et lipides est parfait pour les cheveux secs et abîmés. Il les laissera doux, éclatants de santé et faciles à démêler.

Timotei

10) *Les cyclones*

Chaque année, de juin à novembre, Haïti est fréquemment touchée par des cyclones. À l'été 2008, quatre tempêtes et ouragans successifs ont ainsi fait près d'un millier de morts et plusieurs centaines de milliers de sinistrés dans ce pays. Plus que les vents, ce sont les précipitations et les inondations qu'elles provoquent qui entraînent des pertes en vies humaines et mettent parfois en danger nos compatriotes : en septembre 2008, plusieurs ressortissants français se sont ainsi retrouvés bloqués pendant plusieurs jours, sans eau, ni nourriture, dans la ville de Gonaïves et le département de l'Artibonite après le passage de la tempête tropicale Hanna. Il est donc impératif de se tenir informé des conditions atmosphériques pendant toute la saison cyclonique et d'appliquer à la lettre les recommandations des autorités haïtiennes, de l'Ambassade et de la fiche réflexe « Ouragans » consultable sur ce site dans la rubrique « Fiches thématiques ».

Site Internet du ministère français des Affaires étrangères et européennes

Références

Adam, JM , *La notion de typologie de texte en didactique du français.une notion « dépassée »?*,
Recherches,p3,

http://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Typologie_de_textes_et_didactique.pdf

Blain,R :« *Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous?*»,in *Québec français*, n° 98, 1995, p. 22-25.<http://id.erudit.org/iderudit/44277ac>

Ducrot,o et Schaeffer,J.M (1972 et Mai1995): *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Paris

Maingueneau ,D(2005) : *Linguistique pour le texte littéraire*,4eme edition, Lettres Sup,Armand Colin,Paris

RASTIER, Francois: Discours et texte. *Texto !* juin 2005 [en ligne]. Disponible sur :
http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html. juin 2005 pour l'édition électronique.

Webographie

Les types de textes: <http://www.site-magister.com/typtxt.htm>
<http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1229585/44277ac.pdf> lire.
http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_t_section_fichier/fichier__3efccb30b74a__discours.pdf

Les formes de discours

http://www.lyceedadultes.fr/sitopedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_de_discours.pdf

Les genres littéraires: [http://www.lyc-descartes-montigny.acversailles.](http://www.lyc-descartes-montigny.acversailles.fr/IMG/pdf/50_les_genres_litteraires.pdf)

[fr/IMG/pdf/50_les_genres_litteraires.pdf](http://www.lyc-descartes-montigny.acversailles.fr/IMG/pdf/50_les_genres_litteraires.pdf)

Université Constantine 1
Cours : CEE / L1

Faculté : Lettres et langues

Département de Français
De : Mme Zaimeche

Spécialité : Français Cours : CEE Niveau : L1	Enseignante : Mme Zaimeche Nombre de séances : Deux séances TD
---	---

Distinction discours/récit

L'analyse des déictiques et des embrayeurs permet d'établir une typologie des discours selon l'emploi ou non de ces déictiques.

Exemples

A) La lettre est la représentation type du discours épistolaire; on peut y identifier la situation d'énonciation.

Je: identifiable grâce à la signature, le nom, l'adresse écrite sur le dos de l'enveloppe.

Tu: identifiable grâce au nom, l'adresse écrite sur l'enveloppe et à l'intérieur de la lettre, par l'usage de la formule d'ouverture, le nom du destinataire au niveau de l'entête.

Le cadre spatio-temporel est indiqué par le message ou par les déictiques employés au niveau du texte de la lettre.

B) Le discours scientifique est caractérisé par l'emploi spécifique de déictiques de personne : l'absence du « tu », l'emploi du « nous » de modestie ou d'auteur, qui peut être remplacé par le « on ». Les déictiques de lieu renvoient à des passages précédents du même ouvrage ou à des publications postérieures ou antérieures. L'emploi du présent générique qui correspond au présent de vérité scientifique. Le futur renvoie à des exposés, dans le futur, le passé renvoie à des exposés ou des publications antérieures.

1. Les plans d'énonciation

Benveniste établit une distinction entre deux plans d'énonciation qu'il considère comme complémentaires et qui correspondent à «deux temps» de l'indicatif.¹

Plan énonciatif	discours	Histoire/ récit
Temps	Passé composé	Passé simple

- Le discours se réfère directement à un énonciateur alors que le récit ne s'y rapporte pas. Les énoncés oraux (et certaines énoncés écrits) relèvent du discours, ils contiennent des déictiques. Alors que la majorité des énoncés écrits relèvent du récit, ils ne comportent pas de déictiques, ils correspondent le plus à la non personne.

¹ Benveniste, Problèmes de linguistique générale,(p249-250)

- L' énoncé appartenant au discours et utilisant un temps du discours est lié directement à l'énonciateur. En revanche, un énoncé appartenant au récit et utilisant un temps du récit n'est pas lié à l'énonciateur . Il constitue une rupture entre l'énonciateur et les événements cités ou narrés.
- Dans le discours, le sujet parlant assume son énoncé .Cependant, dans le récit les énoncés semblent se produire sans qu' une personne les assume, les événements et les actions semblent se raconter et se succéder deux mêmes.
- Dans le discours, le sujet parlant par le «je» marque sa présence dans son énoncé et y laisse des traces de sa présence (possessif, démonstratif, je, l'exclamation, l'interrogation) . Et dans le récit, le sujet parlant, l'énonciateur s'efface devant l'énoncé et n'y laisse aucune trace de sa présence. Cependant, le récit ne prend pas que la forme écrite, le récit peut-être oral.

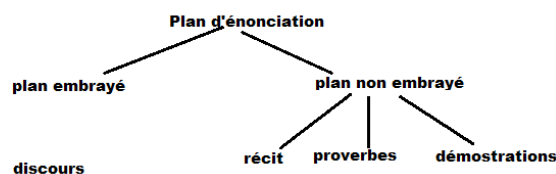
De même, un texte peut contenir les deux plans d'énonciation: une narration peut contenir des citations, des discours rapportés.

Exemple¹ :

«L'avocat cria: "non-lieu" et se tourna vers Thérèse: "vous pouvez sortir, il n'y personne"; Elle descendit des marches mouillées. Oui, la petit place semblait déserte. Son père ne l'embrassa pas, ne lui donna même pas un regard» (Thérèse Desqueyroux) Livre de poche,p7

2. Distinction plan embrayé /non embrayé

D. Maingueneau propose une classification des énoncés sur la base : opposition plan embrayé / non embrayé, dont le récit constitue un sous ensemble qui contient «des énoncés non embrayés narratifs »² , selon le schéma suivant ³ :



¹ D. Maingueneau , L'énonciation en linguistique Française , p79

² D. Maingueneau, ibid ,p80

³ loc.cit.

3. Les temps

Le présent est le temps de base du discours: c'est le présent de l'énonciation. Les deux temps du passé: le passé composé et l'imparfait sont deux temps du discours; pour rapporter les événements antérieurs au présent. Le futur simple marque les faits à venir par rapport au présent de l'énonciation.

Le temps de base du récit est le passé simple, le temps complémentaire est l'imparfait. L'emploi du futur prend la forme suivante: v. aller /devoir à l'imparfait +un verbe à l'infinitif pour anticiper les faits non réalisés ou des événements postérieurs aux faits narrés.

4. Les personnes

Selon D. Maingueneau ¹, le discours est marqué par la présence de "Je" et "Tu" . Alors que le récit est marqué par la non personne+passé simple, la non personne prend la valeur de l'absence de personne , alors que dans le discours elle est opposée aux personnes " Je" /"Tu" .

En littérature, il arrive que la combinaison je+ p. Simple vient s'ajouter à la combinaison il+p.Simple où l'auteur attribue au "je" la valeur de la " non personne " / (il) du récit . Le "je" utilisé est un "je" narratif , il peut correspondre ou non à l'auteur . Dans certains textes, l'emploi de la forme je + p. Simple facilite le passage du récit au discours. Le "je" permet un glissement entre les deux plans d'énonciations.

5. Le présent de narration

Le récit est un plan non embrayé , cela implique l'absence des déictiques, et l'emploi des temps spécifiques (PS/imparfait). Cependant, dans certains textes, le présent peut s'alterner au passé simple, il s'agit alors du présent historique ou présent de narration .Généralement, il remplace le passé simple pour des besoins stylistiques précis comme la description .Le présent de narration permet de marquer la proximité ou l'éloignement entre les faits narrés et (le narrateur /lecteur).

L'effet de proximité permet au lecteur de se sentir témoin de l'événement ou d'avoir une vue grossissante sur certains détails. L'effet éloignement se présente comme des commentaires .

Exemple²: «C'est la fin d'un dîner. La table est en désordre. Les officiers et les Bohémiennes fument des cigarettes . Deux Bohémiens raclent la guitare dans un coin de la taverne , et deux Bohémiennes ,au milieu de la scène, dansent..... »

(H. Meilhac et L. Habevy ,Carmen ,Opera comique. Acte II, début).

¹ D. Maingueneau, Linguistique pour le Texte Littéraire, pp 57-58

² D. Maingueneau , Op.cit, p64

Exercice d'application

(Exercice extrait de : Linguistique pour le texte littéraire, D. Maingueneau, p68-69-70)

Dans le texte suivant, distinguez les énoncés relevant du discours et ceux relevant du récit (plan embrayé/ non embrayé) en vous appuyant sur des critères linguistiques précis :

« Elle essaya de parler encore. Ses lèvres tremblaient comme celles d'un enfant qui sanglote ; elle ne pleurait pas toutefois ; l'extraordinaire éclat d son regard inondait son visage d'une surhumaine, d'une angélique beauté.

- Alissa ! qui donc épouserai-je ? Tu sais pourtant que je ne puis aimer que toi.... Et tout à coup, la serrant éperdument, presque brutalement dans mes bras, [...]. Un instant comme abandonnée, je la tins à demi renversée contre moi ; je vis son visage se voiler ; puis ses paupières se refermèrent, et d'une voix dont rien n'égalerait pour moi la justesse de la mélodie :

- aie pitié de nous, mon ami ! Ah ! n'abîme pas notre amour.

Peut être dit-elle encore : n'agis pas lâchement ! Ou peut être me le dis je à moi-même, je ne sais plus, mais soudain, me jetant à genoux devant elle et l'enveloppant pieusement de mes bras :

-Si tu m'aimais ainsi, pourquoi m'as-tu toujours repoussé ? Vois ! J'attendais d'abord le mariage de Juliette; j'ai compris que tu attendisses aussi son bonheur ; elle est heureuse ; c'est toi même qui me l'a dit. J'ai cru longtemps que tu voulais continuer à vivre près de ton père ; mais à présent nous voici tous deux seuls »

André Gide « la porte étroite »

Références

Benveniste, E (1966) :*Problèmes de linguistique générale*, Tome 1,Gallimard, Paris

Maingueneau,D(2007) : *L'Énonciation en linguistique française*, Hachette Supérieur,Paris

Maingueneau,D(2005) : *Linguistique pour le texte littéraire*,4eme édition, Lettres Sup,Armand Colin,Paris

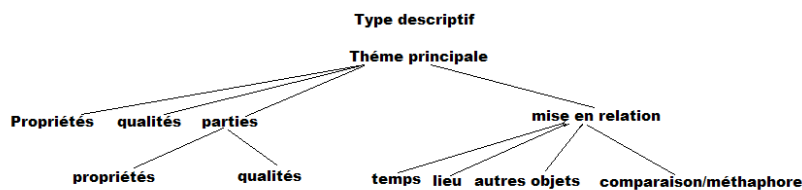


Chapitre VI

Caractéristiques de la forme du discours descriptif

Le texte descriptif décrit un sujet qui peut être un objet, un être vivant ou non, un fait, une situation, un procédé ou une méthode. « Le texte descriptif tel qu'il est défini par Adam, déborde de la description traditionnelle de personnage ou de lieux » (Blain,R :« *Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous?*»,p 23)

Le sujet est décrit par le fait de le nommer, ou nommer et qualifier ses parties ,ses composantes ou citer ses caractéristiques .Aussi, par le fait de le situer dans le temps et dans l'espace et de mettre en évidence ou au clair ses relations avec d'autres sujets ou au moyen de métaphores et de connotations ; selon le schéma suivant :



source : schéma tiré du même article de :Blain,R :« *Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous?*»,p24)

Les genres du type descriptif sont les manuels, le compte rendu, le reportage, souvenirs, les petites annonces de vente de maison, ou de disparition de personne, la poésie, le portrait, la fiche, les guides touristiques, la description scientifique comme les démonstration et les exposés scientifiques.

6.1 Les fonctions du type descriptif

A) Dans le cas du texte documentaire, le texte descriptif a pour fonction de :

- Informé le lecteur, transmettre un savoir une connaissance sur un fait, un objet ou une situation.
- Créer une image d'un objet imperceptible au lecteur.

C'est la fonction informative ou documentaire du texte descriptif.

Quand il s'agit d'un travail de recherche le descriptif est un moyen de démonstration, il est accompagné d'une illustration pour appuyer la description avancé .C'est la fonction argumentative.

B) Quand il s'agit d'un récit ou d'une fiction , la description a pour rôle de :

-Créer un cadre géographique temporel ou décoratif pour situer les événements ou les actions du récit .

-Émettre des indices pour contribuer au développement du récit, c'est la fonction narrative.

-Attribuer une dimension de vraisemblable à une fiction ou un récit, c'est la fonction réaliste du texte descriptif.

-Symboliser une idée, un état, une valeur culturelle ou sociale au moyen de connotation et l'emploi de métaphore, la description est alors une image d'une réalité .C'est la fonction symbolique.

-Fonder une atmosphère ou une ambiance particulière à un récit ; elle peut être plaisante, surprenante, familière, bizarre, étrange , dégoûtante

6.2 Les caractéristiques du type descriptif

-L'abondance des adverbes et des expressions de temps et de lieu.

-L'emploi des pronoms personnels, il, elle, on, ils.

-Les temps utilisés sont le présent (temps de description au présent) l'imparfait (temps de description au passé).

-L'emploi des GN : Le nom et son extensions, des G adjectivaux pour qualifier des objets et recenser les caractéristiques d'un sujet, qui peut être un ou des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom, une ou des P.S relatives .

-L'emploi des verbes de perception comme : voir, apercevoir, deviner, percevoir. Les verbes de mouvements comme : se diriger, s'en aller, monter, avancer, descendre, venir, tourner, arriver et les verbes d'état comme :sembler, demeurer, avoir l'air, être, paraître.

-L'emploi des adjectifs relatifs au cinq sens :

●La vue : flou/net, terne, clair, vif, sombre, lumineux.

●L'ouïe : un bruit sourd, lourd, prolongé, perçant, court,

● L'odorat : une odeur forte, douce, nauséabonde, dégoûtante, délicieuse.

● La toucher /le tact : rigoureux, lisse, doux, velouté,

Les adjectifs relatifs à la vue sont privilégiés ils décrivent :

-L'espace occupé en employant les adjectifs proche, lointain, central, éloigné et les verbes : dominer, surplomber, côtoyer ;les expressions : à coté de, au bord de, au centre

- La forme : long, large, ronde, carré, mince, épais, droit, tordu, courbé

Et les verbes : entourer, encercler, se dresser, d'étendre,.....

La dimension : grand, petit, énorme, minuscule,

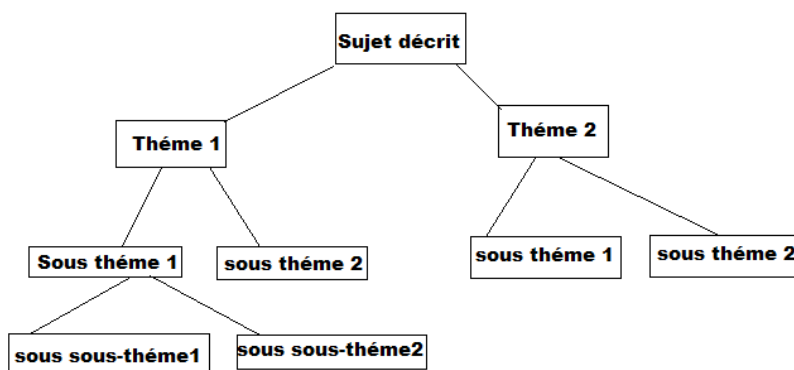
L'état et l'aspect : neuf, vieille/vieux, abîmé, usé, calme, tranquille, nerveux, beau, laid,.....

La couleur : foncé, claire, bleu, bleu azure,.....

6.3 Le développement de la description

La description se développe en thèmes divisés ou subdivisés ,chaque sous thème peut être subdivisé en d'autres sous-thèmes. Chaque sous-thème peut correspondre à un paragraphe. Le type de phrases dominant est le type déclaratif

Le développement de la description peut suivre le schéma suivant



source : http://www.protic.net/profs/laurent/dossiers/sec1/francais/texte/descrip/texte_desc.htm

Source : http://www.protic.net/profs/laurent/dossiers/sec1/francais/texte/descrip/texte_desc.htm Légèrement modifié de :

http://enseignement.reginaassumpta.qc.ca/levesquemj_martineauj/Grammaire/Grammaire%20du%20texte/le_texte_descriptif.htm

6.4 La description subjective/objective

Quand l'auteur décrit le sujet sans donner son point de vue , ni révéler ses sentiments, ses opinions, ses appréciations ; il est neutre et la description est objective.

Quand l'auteur décrit en donnant son avis personnel, en exprimant ses sentiments ; il n'est plus neutre et la description est subjective. Il peut employer des mots, des expressions variées pour juger, commenter ou critiquer ce qu'il décrit. Il peut émettre un avis sur un élément du sujet décrit, le temps ou le lieu d'un événement, une qualité du personnage.

6.5 L'organisation de la description

Pour décrire, l'auteur peut insérer des passages argumentatifs, où il critique ou commente le sujet de la description , un fait, une action. Comme il peut insérer un passage discursif ou dialogal directe ou indirecte :les paroles rapportées d'un personnage sur l'objet décrit, un autre personnage, le lieu ou le temps d'un fait.

La description peut être assumée par un personnage, qui décrit ce qu'il voit seulement, ou par un narrateur omniscient qui voit tout.

Elle peut être organisée selon un point de vue : un observateur au loin et s'approche du sujet décrit,

ou qui décrit le sujet de haut en bas.

-**Une description fixe** est faite à partir d'un point de vue ou d'observation fixe.

-**Une description en mouvement** : le sujet de la description est décrit selon un mouvement.

-**Une description chronologique** suit un point de vue chronologique (avant, après, ensuite,...) ou spatial (devant, derrière, à côté,...)

6.5 Le portrait

La description d'un personnage peut être physique ou psychologique. Elle veut rendre vivant le personnage, et permet au lecteur d'avoir une représentation vivante d'un personnage. Ainsi, il peut l'assimiler à une personne réelle.

Elle fournit des informations sur son identité, son physique, ses valeurs, ses principes, sa situation sociale, et son caractère. Elle donne un aperçu sur le personnage et prépare le lecteur à ses futurs faits et gestes.

La description physique peut se porter sur l'apparence du personnage, ses traits, sa tenue vestimentaire, et son expression corporelle.

La description psychologique peut se porter sur le caractère du personnage, ses états émotionnels, ses rêves, ses désirs, ses relations avec les autres et ce que disent ces derniers de lui.

Le portrait se fait selon un ordre précis, le personnage peut être décrit de la tête au pied. L'auteur peut décrire l'allure générale puis décrire certains traits physiques.

Le visage peut être rond, mince, carré, long ;

-L'expression peut être : tendre, douce, sévère, gentille, froide, vivante ;

-Le regard : vif, fixe, vide ;

-La silhouette : mince, grasse, courbée, belle ;

-Le sourire : malin, franc, gentil.

6.7 L'adjectif verbal et le P. Présent

Le P. Présent est une forme verbale invariable .Il peut être mis à la forme négative et avoir des compléments.

Exemple :

1-Aimant les enfants, elle s'est décidée à devenir institutrice .

2-Tenant à sa carrière, il ne rate aucune réunion.

3-Arrivant à la gare, elle s'est retrouvée seule.

Il peut avoir un sujet et constituer le noyau de sens d'une proposition participale.

Exemple

Le bébé pleurant, j'ai perdu ma concentration.

L'adjectif verbal est un p. Présent employé comme adjectif, il fait parti alors du G.N. Il peut avoir les fonction, les expressions de l'adjectif qualificatif. Il suit aussi les même règles d'accord.

6.8 Connotation/Dénotation

La dénotation est la première signification d'un mot. C'est le sens donné par le dictionnaire, il est neutre et objectif.

La connotation est le sens personnel ajouté au premier du mot, c'est ce que le mot suggère. Le sens connoté est variable et subjectif car il dépend des valeurs culturelles et morales d'une personne ou d'une communauté qu'elles soient historiques, sociales ou politiques.

Pour comprendre une connotation le lecteur doit connaître le contexte dans lequel, elle a été employée.

Il ne faut pas confondre connotation et sens figuré.

-La connotation est un sens implicite ou sous-entendu, alors que le sens figuré d'un mot est une dérivation du sens propre.

Exemple :

Loup : animal mammifère carnivore (dénotation)

Loup : évoque la peur, la sauvagerie la force, la ruse (connotation)

Loup : un homme rusé, cruel (sens figuré)

Activités d'apprentissage



Exercice 1 :

- a. Soulignez les participes présents et entourez les adjectifs verbaux.
- b. Indiquez comment vous les avez identifiés.
 1. Cette tache noire sur le versant de la montagne est un skieur glissant sur la neige.
 2. L'huile renversée rend le sol glissant .
 3. Ton manque d'ardeur au travail devient inquiétant .
 4. Inquiétant ses amis par sa pâleur, Jérémy les rassura de son mieux.

Exercice 2 : Soulignez les formes correctes.

1. Il a tenu un discours (provoquant, provocant), sans se montrer (convainquant, convaincant).
2. Le mauvais temps (influant, influent) sur son humeur, Clara est déprimée.
3. (Négligeant, négligent) l'avis de ses proches, il a choisi un métier très (fatiguant, fatigant).
4. J'ai trouvé (extravagant, extravagant) le projet proposé (divergeant, divergent) du nôtre en tout point.
5. Le personnel (naviguant, navigant) était très efficace.
6. Je commencerai les révisions, le mois (précédant, précédent) l'examen.

Exercice 3 : Quelle est la dénotation et la connotation de ces mots ? Feu, puits, pluie

Exercice 4 : Identifiez les sens figurés et les sens connotés.

-Manteau : partie de la cheminée qui surplombe le foyer • vêtement qui protège, rassure et dissimule

- Nuage : forme évoluant dans le ciel et favorisant la rêverie • petite quantité évoquant la légèreté d'un nuage (un nuage de lait).

Exercice 5

a. Quelle est la connotation du mot *soir* dans ce texte.

b. Soulignez les mots qui contribuent à cette connotation.

c. Écrivez un paragraphe où apparaîtra une connotation différente du mot *soir*.

« Hier, je sortis comme je fais tous les soirs, après mon dîner. Il faisait très beau, très doux, très chaud. En descendant vers les boulevards, je regardais au-dessus de ma tête le fleuve noir et plein d'étoiles découpé dans le ciel par les toits de la rue qui tournait et faisait onduler comme une vraie rivière ce ruisseau roulant des astres. »

G. de Maupassant, *La Nuit*.

Exercice 6 : En quoi la description suivante est-elle une description subjective ?

« Octave, jeune provincial héros du roman de Zola, *Pot-Bouille*, arrive à Paris.

Le cocher s'était penché.

- C'est bien passage Choiseul ?

- Mais non, rue de Choiseul... Une maison neuve, je crois.

Et le fiacre n'eut qu'à tourner, la maison se trouvait la seconde, une grande maison de quatre étages, dont la pierre gardait une pâleur à peine roussie, au milieu du plâtre rouillé des vieilles façades voisines. Octave, qui était descendu sur le trottoir, la mesurait, l'étudiait d'un regard machinal, depuis le magasin de soierie du rez-de-chaussée et de l'entresol, jusqu'aux fenêtres en retrait du quatrième, ouvrant sur une étroite terrasse. Au premier, des têtes de femme soutenaient un balcon à rampe de fonte très ouvragée. Les fenêtres avaient des encadrements compliqués, taillés à la grosse sur des poncifs ; et, en bas, au-dessus de la porte cochère, plus chargée encore d'ornements, deux

amours déroulaient un cartouche, où était le numéro, qu'un bec de gaz intérieur éclairait la nuit. »

Zola, Pot-Bouille (1882)

Exercice 7: a) Que décrit on dans ce texte b) Quel est l'objectif de cette description ?

« C'est ainsi que Mespech devint une île, et une île reliée au continent par une combinaison si ingénieuse, si défensive et si belle que je n'ai jamais vu de visiteur qui n'en fût, au premier abord, frappé d'admiration. En effet, le pont-levis du châtelet d'entrée ne donne pas accès à la terre ferme, mais à une petite tour ronde que le châtelet domine de très haut. Cette petite tour est entourée d'eau et dispose elle-même d'un pont-levis qui s'abaisse sur une île carrée de cinq toises sur cinq. Cette île, entourée d'un haut mur, percé de meurtrières, comporte des bâtiments où on loge les chars, les araires, les herses et autres outils encombrants, ainsi qu'un lavoir, qui fait face à Mespech. Une autre tour, à l'extrémité de l'île, en un point où les douves se rétrécissent, comporte un troisième pont-levis qui permet l'accès à la "grande terre", comme on dit chez nous. »

Fortune de France - R. Merle

Exercice 8 : Montrez comment ce portrait physique de Javert l'assimile à une bête sauvage.

Dans le roman des Misérables, l'inspecteur de police Javert poursuit le héros Jean Valjean.

« La face humaine de Javert consistait en un nez camard, avec deux profondes narines vers lesquelles montaient sur ses deux joues d'énormes favoris. On se sentait mal à l'aise la première fois qu'on voyait ces deux forêts et ces deux cavernes. Quand Javert riait, ce qui était rare et terrible, ses lèvres minces s'écartaient, et laissaient voir, non seulement ses dents, mais ses gencives, et il se faisait autour de son nez un plissement épaté et sauvage comme sur un mufler de bête fauve. Javert sérieux était un dogue ; lorsqu'il riait, c'était un tigre. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

Exercice 9 : a) Lisez le texte suivant

b) Quel est l'objet de la description

c) A quelle(s) image(s) associeriez-vous le paysage décrit

Nous sortîmes du village : alors commença la féerie et je sentis naître un amour qui devait durer toute ma vie.

Un immense paysage en demi cercle montait devant moi jusqu'au ciel : de noires pinèdes, séparées par des vallons, allaient mourir comme des vagues au pied de trois sommets rocheux.

Autour de nous des croupes de collines plus basses accompagnaient notre chemin, qui serpentait sur une crête entre deux vallons.[...]

Le paysan nous montra les sommets qui soutenaient le ciel au fond du paysage. A gauche, sous le soleil couchant, un gros piton blanc étincelait au bout d'un énorme cône rougeâtre.

-« Cui-là, dit-il, c'est tête rouge »

A sa droite brillait un pic bleuté, un peu plus haut que le premier. Il était fait de trois terrasses concentriques, qui s'élargissaient en descendant, comme les trois volants de la pèlerine de fourrure de Mlle Guémard.

-« Cui-là, dit le paysan, c'est le Taoumé » [...]

Au fond à droite, mais beaucoup plus loin, une pente finissait dans le ciel, portant sur son épaule le troisième piton de roches, penché en arrière, qui dominait tout le paysage.

-« Ça, c'est Garlaban. Aubagne est de l'autre côté, juste au pied. » [...]

Sur la pente qui plongeait à droite, de beaux pins dominaient une épaisse broussaille de chênes kermès, qui ne sont pas plus hauts qu'une table, mais qui portent de vrais glands de chênes, comme ces nains qui ont une tête d'homme [...]

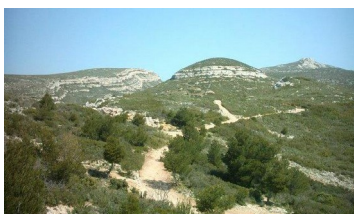
Mon père se tourna vers nous :

- « Mes enfants, au fond du vallon, il y a un ruisseau !

Le paysan se tourna à son tour, et ajouta :

-Quand il pleut, bien entendu ... »

Marcel Pagnol : *La gloire de mon père* (extraits)



Source : Fabienne Datchet Formatrice 77 , LA DESCRIPTION DE PAYSAGE

(séance 3) http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/geo_michel/geo_comparaison_texteinfo_textelitt2.pdf

Expression écrite 1: Faites suivre la première phrase du texte ci-dessus d'une brève description des fillettes.

« Je regarde la télé avec les filles. Je suis accablée. Les héros de leurs dessins animés me paraissent niais et capricieux. Lucie s'agace, secoue la tête, me prie de me taire. J'ai envie de lui parler de Candy. Moi, quand j'étais petite, j'étais accro à Candy. Candy ne parlait jamais d'argent. Que d'amour. Et puis je me suis tue. »

Expression écrite 2

Consignes

Faites le portrait physique de Zola :

-Employez les adjectifs qui conviennent au portrait

-Employez le temps qui convient



portrait zola

Edouard Manet (1832-1883)
Emile Zola 1868
Huile sur toile
H. 146,5 ; L. 114 cm
Musée d'Orsay

Évaluation sommative

Expression écrite 3

Écrivez un court texte descriptif en suivant le plan du texte descriptif

Consignes :



- Introduisez la description par une courte séquence narrative.
- Employez : le temps qui convient.
- Des adjectifs verbaux et/ou des p. present.
- Des connotations et des métaphores .
- Adoptez l'organisation qui convient



Références générales

Articles

Adam, JM, « *La notion de typologie de texte en didactique du français. une notion « dépassée » ?* »
in Recherches, n 42, Lille, pp11-23

, http://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Typologie_de_textes_et_didactique.pdf

Blain, R : « *Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous?* », in *Québec français*,
n° 98, 1995, p. 22-25. <http://id.erudit.org/iderudit/44277ac>

Manuel scolaire

Boithier, C, Galus, JL, Biencourt, L : Français. Terminal BEP : Entraînement et préparation à
l'examen, avril 1996, Nathan Technique.

Cours en ligne

Les formes de

discours: http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_de_discours.pdf

http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_3efccb30b74a_discours.pdf

Les types de textes: <http://www.site-magister.com/typtxt.htm>

<http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1229585/44277ac.pdf> lire.

LE ROBERT – FRANÇAIS 2^{DE} – LIVRE UNIQUE – COLLECTION PASSEURS DE TEXTES ©
WEBLETTRES [HTTP://WWW.LEROBERT.COM/PASSEURS-DE-TEXTES/SECONDE/ELEVE/EXERCICES-OUTILS.HTML](http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes/seconde/eleve/exercices-outils.html)

La grammaire par les exercices 3e, par Joëlle PAUL © Bordas / SEJER, 2012, ISBN 978-2-04-732934-4

<http://www.enseignons.be/secondaire/preparations/8233-les-types-et-genres-de-textes>

http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/geo_michel/geo_comparaison_texteinfo_textelitt2.pdf

[hjDE5eAtS2jHMv7TI/ecrits-courts-au-cycle-3.pdf](http://www.enseignons.be/secondaire/preparations/8233-les-types-et-genres-de-textes)

<http://www.librairie-interactive.com/lire-et-ecrire-des-recits-au-cycle-3>

Projet de lecture : Descriptif ou explicatif? Français 10-2 – Comparaison de textes

Alberta Education, Canada, 2004, <http://education.alberta.ca>

Projet de lecture, Extrait de roman : Vols de

nuit, 24, 25, 26, https://education.alberta.ca/media/640444/24_102l_vol.pdf

http://www.francaisunivers.unito.it/documents/types_druetta.pdf <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/types.htm>

<http://bbouillon.free.fr/univ/lf/lf.htm>

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=42

http://www.recherches.lautre.net/wp-content/uploads/2014/06/141_Deschildt_R40.pdf

<http://www.onefd.edu.dz/infpe/2MEF/cours-Pdf-2mef/Env1/Francais/mef2-fran%C3%A7ais1-L04.pdf>

<http://www.enseignons-be/uploads/seconaire/français/268.08.les-types-et-genres-de-texte.org>

Les principales caractéristiques des différents types de textes, www.takatrouver.net

www.takabosser.net

Livret de l'enseignant-e 1, 3,4.Première édition 2011-2012

http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/haiti_livre1_comprehension_ecrite_0.pdf

<http://fr.creativecommons.org>

http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_de_discours.pdf

http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_de_discours.pdf

<http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/types.htm>

http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier__c2ac55eaf656__Outils_profs_descriptif_v2.pdf

<http://legoutdufrancais.org/wp-content/uploads/Plan-de-travail-r%C3%A9daction-texte-descriptif1.pdf>

<http://www.enseignons.be/seconaire/preparations/8233-les-types-et-genres-de-textes>

<http://lateliercarpediem.midiblogs.com/media/00/00/1424258706.doc>

<http://lateliercarpediem.midiblogs.com/media/00/00/1424258706.doc>

<http://www.lyc-schuman-haguenau.ac-strasbourg.fr/telech/coursjournal.pdf>

Peinture :Puvis de Chavanne : le pauvre pêcheur